



par Vlady Stévanovitch

Le Son véhicule énergétique ?

Un son peut-il véhiculer le *qi*? Et, le cas échéant, véhiculer la qualité de cette énergie? Vlady Stévanovitch nous présente un état des recherches technologiques qu'il entreprend sur la question depuis plusieurs années.

Dans les procédures de test d'efficacité d'un médicament, la science officielle reconnaît que malade et médecin peuvent influencer l'efficacité du traitement. C'est la raison pour laquelle l'épreuve en double insu⁽¹⁾ s'est imposée. On pense surtout aux processus de suggestion et d'autosuggestion. Mais, comme il est évident que ni le médecin ni le malade n'y auront recours intentionnellement, il faut admettre que ces phénomènes peuvent agir à l'insu du malade ou du médecin. J'insiste lourdement sur les implications logiques de l'attitude de la science officielle : il existe donc une force psychophysiologique capable d'agir sans l'intervention volontaire du sujet, et de produire à son insu des effets somatiques pouvant fausser les effets d'un remède. Et cette influence agit toujours dans le même sens : elle augmente l'efficacité d'un remède et peut même, dans trente à soixante pour cent des cas, doter de vertus thérapeutiques bien réelles, des substances qui en sont en fait totalement dépourvues.

Une force agissante qui guérit

Une force produirait donc ces effets. Faute de l'avoir jamais étudiée, on ignore tout de sa nature et de ses moyens d'action. On peut quand même, par l'observation et le simple raisonnement, distinguer deux composantes : l'une psychique, la sugges-

tion; l'autre physique, connue depuis toujours en Orient (Chi, Prana, Qi...), entrevu déjà à l'époque de Louis XVI par Mesmer au travers de sa découverte du "magnétisme animal". Cette force inconsciente agit toujours dans le même sens, celui de la guérison et de la santé. Ainsi, nous pouvons parler d'"intention de vie".

La réalité du *qi* a été démontrée d'innombrables façons, depuis les spectaculaires exhibitions de cirque défiant les lois fondamentales de la physique et de la physiologie jusqu'à l'anesthésie par acupuncture. Le *qi* obéit à la volonté. Et c'est par cette propriété-là que les deux composantes que nous avons distinguées se rejoignent pour se manifester dans une force agissante, cette force propre à la vie dont la médecine officielle refuse de tenir compte.

On peut influencer l'activité de la force vitale en agissant sur ses deux composantes. La composante psychique est influencée par le tel facteur, la suggestion (consciente ou inconsciente), l'attitude du médecin favorisant l'empathie, et la volonté. L'action du *qi* est influencée par des techniques de mobilisation et de guidage du *qi* connues en Orient depuis des millénaires. Avec des techniques précises, l'intervenant influence par sa volonté cette force qui, dans le corps du malade, agit sur toutes les maladies, quelles qu'elles soient — comme le placebo

dont on ne connaît toujours rien de plus que le nom qu'on lui a donné —.

Technologie, *qi* et son

Les moyens dus aux technologies modernes peuvent suppléer aux imperfections des techniques de *qi*, insuffisamment maîtrisées par l'intervenant. Les artifices de la technologie peuvent même remplacer le *qi* dans le processus de guérison, mais ne l'oublions pas, le *qi* reste la force vitale naturelle irremplaçable dès lors que la victoire sur les symptômes pathologiques n'est pas l'ultime but du médecin. Ce sont donc ces artifices technologiques qui se prêtent le mieux à l'étude du *qi*. Les essais peuvent être indéfiniment répétés, toujours identiques. On peut effectuer des dosages précis, des mesures, et faire les expériences les plus variées, ce qui est impensable lors d'une intervention faite uniquement par le médecin. Pour ma part, je me suis attaché à l'étude du *qi* véhiculé par les sons, avec ce postulat de départ : tout son, chargé de *qi*, peut produire un effet quantifiable. Mon protocole de recherche intègre trois aspects : mobilisation du *qi*, émission vocale de son et mesure technique des effets.

La mobilisation du *qi*

Le *qi* est mobilisé par une technique complexe qu'on ne peut acquérir

qu'après de nombreuses années de travail. La base en est l'utilisation du *dan tian* — zone située dans le bas-ventre —. La technique est adaptée à l'émission vocale de sons chargés de *qi*.

L'émission du son

Le son est émis par une technique spécifique visant ce qu'on appelle "l'écoute intérieure". En effet, le son émis n'est pas du tout destiné à être entendu, encore moins à être apprécié par un auditeur ou par l'exécutant. La technique de l'émission sonore est destinée à faire vibrer le corps de l'exécutant, et tout particulièrement certaines zones de son corps à réactions énergétiques spécifiques. Le son émis véhicule le *qi* en grande abondance et produit des effets salutaires dans l'organisme du pratiquant aussi bien que sur son psychisme.

A l'origine, ces pratiques avaient lieu dans des grottes ou dans des temples dont l'acoustique favorable augmen-

tait les effets du *qi* par la réverbération du son. Aujourd'hui, les haut-parleurs bien disposés peuvent remplir la même fonction.

Analyse

Tous les moyens d'analyse du son jusqu'à ce jour fournissent des renseignements sur ce qui est destiné à être écouté. C'est l'effet sonore audible qui est visé. Notre recherche concernant la charge énergétique du son nous a fait affronter des difficultés à utiliser des moyens d'analyse existants pour des buts auxquels ces outils n'étaient pas destinés. Néanmoins, nous avons pu, par tâtonnement et par de nombreux essais-erreurs, déterminer grossièrement les composantes du son les plus favorables à la réalisation de notre but. Des nouveaux moyens d'analyse appropriés pourraient déterminer et isoler les facteurs qui rendent ces composantes plus favorables, ce qui nous permettra alors de les étudier avec précision et de les quantifier. Nous n'en sommes pas encore là. Les tentatives de rendre le *qi* nettement visible et distinct des autres composantes du son n'ont pas encore abouti. Le sonagramme d'un son chargé de *qi* peut être parfaitement imité par des spécialistes. On peut trafiquer l'image de n'importe quel son, comme on peut falsifier n'importe quel document. Ce n'est pas pour ça qu'il n'existe aucun document authentique.

Des complexes sonores chargés de *qi*

Nous avons procédé à la construction de complexes sonores en superposant et en mixant les éléments des sons chargés de *qi*. L'addition de "voix" au "chœur" ainsi réalisée ne produit pas une augmentation de puissance du *qi* suivant la progression arithmétique de cette addition. Dix voix n'apportent pas dix fois plus de *qi*. Il y a cependant une évidente augmentation qui ne suit pas une ligne ascendante régulière. Au-delà d'une certaine limite, l'augmentation de la charge devient négligeable. Nous nous sommes arrêtés provisoirement à 830, puissance purement théorique atteinte par l'ordinateur, mais où la charge de *qi* est notablement supérieure à 820 ou à 810, par

exemple.

Le *qi* véhiculé par nos complexes sonores peut être perçu avec une grande évidence par le sens tactile, mais aussi dans tout le corps où, un pratiquant entraîné, peut le guider comme son propre *qi*.

J'ai appliqué sur la peau d'un sujet les écouteurs d'un lecteur de C-D reproduisant l'enregistrement numérique de l'un de nos complexes sonores. Le son, étouffé par le contact de la peau, n'était plus audible. Le sujet percevait nettement l'apport nouveau de *qi* fourni par les écouteurs. Lorsque, par les techniques habituelles d'émission de *qi*, j'ai introduit en plus mon propre *qi* dans le circuit éner-

Le *qi* véhiculé par nos complexes sonores peut être perçu avec une grande évidence.

gétique du sujet, celui-ci l'a senti immédiatement et l'a distingué très nettement du *qi* émis par les écouteurs. De nombreux essais ultérieurs ont confirmé cette différence, ce qui m'a amené à donner un nom différent au *qi* reproduit artificiellement : le *wou*.

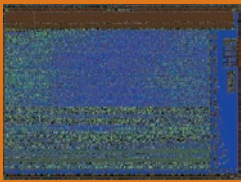
Le *wou*

Les effets du *wou* sont en tout points de vue comparables aux effets du *qi*. Ils sont dus à un apport énergétique dont l'aspect qualitatif fait la différence avec les stimulations énergétiques utilisées en médecine. Cette différence qualitative ne peut être objectivée. Par contre, le *wou* rend possible l'application au *qi* des normes quantitatives propres à certaines techniques de stimulations énergétiques en usage en médecine.

Il y a maintenant un nombre suffisant de fiches établies par des médecins pour confirmer la réalité des effets du *wou*. Sans préjuger de leurs valeurs thérapeutiques, ces effets ne sont certainement pas nuls. Les malades apprécient le traitement par le *wou* et le redemandent. Mais, lorsque j'interviens en plus par l'émission de mon propre *qi*, le patient le perçoit dans son corps, le distingue du *wou* et il le dit de différentes façons. Je crois que la formule la plus juste est celle d'une patiente qui m'a dit : "Le *wou* soigne. Le *qi* aime".

(1) Un médicament est testé par deux séries de patients : les uns absorbent un placebo, et les autres, le principe actif. Les prescripteurs en général n'ont pas connaissance des détails de la distribution.

HISTOIRE D'UNE MALADRESSE



Le complexe sonore ci-dessus, d'une grande puissance énergétique, était prévu pour inhiber la prolifération des colibacilles, mais il produisait sur l'auditeur un effet extrêmement dérangeant.

Le sonagramme montre l'image d'un son qui devrait être perçu comme agréable, si la seule disposition des harmoniques déterminait l'appréciation de l'auditeur. Ce qui a dérangé dans le son en question, n'est ni son intensité, ni la disposition de ses composantes, mais quelque chose qui n'appartient pas aux phénomènes vibratoires étudiés jusqu'à présent par le physicien ou le musicien.

Ce quelque chose, pour nous, est la charge de *qi* véhiculée par le son et que nous avons, avec une maladresse de débutants, manipulée dans le mauvais sens. Nous avons, depuis, appris à construire des complexes sonores avec des charges de *qi* infiniment plus puissantes, sans plus jamais subir les désagréments de nos débuts.